



© Stéphane Viaud & Anne-Laure Chamboisier



© Yannick Perrin

TRENTE TRENTE Une 17^e édition multiple, foisonnante, plus si courte (plutôt 30 minutes que 30 secondes). Du cirque en force, du corps partout, une première collaboration de laboratoire entre les étudiants des Beaux-Arts et le duo Charron-Chambon pour « Les prototypes du vivant ». Et beaucoup de premières fois, avec 10 créations. JUNKPAGE s'attarde sur trois projets naissants. Fragiles et puissants.

ÉCLOSIONS

Embarquement portugais

Jean-Luc Terrade a depuis un moment fait un écart vers la forme circassienne. Il accompagne depuis deux ans Floris Bossier, dont on reverra le solo *Équilibre précaire* à la MÉCA. Et, depuis un an, Samuel Rodrigues, acrobate portugais, arrivé en France pour suivre la formation de l'école de cirque de Bordeaux, qui présentera son tout premier solo en tant que pro, *Je pars demain*. Sur une proue de bateau, il embarque le spectateur dans ses rêves, dans une économie d'effets pour laisser plus de place à la sensation, au silence, à la poésie. Le mât du bateau qui porte son voyage est son agrès, qu'il tente de fondre dans une dramaturgie très autobiographique. Samuel Rodrigues y pousse aussi ses textes, écrits dans sa jeunesse. « Longtemps je n'ai pas vu l'intérêt de mélanger cirque et slam. Aujourd'hui, j'ai eu envie de rassembler sur le plateau ma technique de cirque et l'écriture de poésie. » Textes de slam, chansons, théâtre, cirque, ce solo sur les projections des rêves tente un grand tout, aux frontières disciplinaires floues. Un voyage.

Je pars demain, Samuel Rodrigues,

jeudi 30 janvier, 21h45, La MÉCA, Bordeaux (33)

Souvenirs habités

Veine autobiographique aussi pour Meytal Blanaru et son *Rain*, montré en étape de travail à l'Atelier des Marches (il sera créé en avril aux Brigittines à Bruxelles). La danseuse israélienne, installée en Belgique, continue d'explorer la question des mémoires enfouies dans le corps par le biais du Feldenkrais, cette méthode somatique qui a bouleversé son rapport à la danse. Contrairement à *We Were the Future*, où elle avançait en trio, elle se focalise là sur un souvenir très personnel, qui irrigue tout, « présent, futur et travail ». Effaçant les artifices, elle se concentre sur son propre corps et cherche à en laisser parler les multiples strates et filtres, à la recherche d'une nouvelle physicalité, d'un nouveau paysage. Ce corps multiple, en dialogue, en conflit, en tension avec lui-même et le public, cherche

aussi à faire résonner une voix de femme, dans le *flow* de celles qui ont éclos dans #MeToo. « Beaucoup de voix ont été tuées, ruinées, il était important pour moi de me saisir de cette question, et de me définir en tant que femme. »

Rain, Meytal Blanaru,

samedi 25 janvier, 15h45 et 20h30, Atelier des Marches, Le Bouscat (33).

L.A. Confidential

François Sabourin plante lui un tout autre paysage : collines de Los Angeles, Hollywood, lumières rosées et palmiers. Le poète Jérôme Game, édité à Bordeaux aux éditions de l'Attente, et son livre *Flip Book* ont servi de déclencheur à cette nouvelle création des Ateliers du Panorama dont on ne sait définir si elle est cinéma, théâtre, performance ou concert. Il s'agit de planter une ambiance, un décor, un paysage fantasmé. « Je ne suis jamais allé à L.A. ! », concède François Sabourin. Parmi les poèmes de Jérôme Game consacrés à des films, il a choisi uniquement ceux qui se passaient à Los Angeles, et lui en a commandé certains inédits. Soit pas mal de David Lynch – *Blue Velvet*, *Mulholland Drive* – mais aussi *Paris, Texas* de Wim Wenders ou *Blade Runner* de Ridley Scott. Au plateau, il énonce cette poésie vivante pendant que sur l'écran Sonia Mikowsky fabrique à vue et très artisanalement des images, dessins, mouvements de caméra, et que C_C envoie du son *West Coast*. *L.A.* est un spectacle d'évocations poétiques d'un patrimoine commun, une ode impressionniste au cinéma. **Stéphanie Pichon**

L.A., Les Ateliers du Panorama,

jeudi 30 janvier, 19h30, La MÉCA, Bordeaux (33).

Trente Trente, les rencontres de la forme courte,

du mardi 21 janvier au samedi 1^{er} février.
www.trentetrente.com

JACQUES GAMBLIN Le comédien fait pièce d'une conversation cybernétique avec Thomas Coville, navigateur lancé dans un tour du monde en solitaire qui tourne mal.

ÉCHANGES SALÉS

Avis de houle, d'embruns et d'amitié.

Jacques Gamblin, figure lunaire du théâtre et du cinéma français, autodidacte touche-à-tout, s'amarre au plateau pour une traversée épistolaire qui commence ainsi : « Te voilà filant dans le vent, pense à respirer. Je te salue fort, Jacques. »

À l'autre bout de ces échanges cybernétiques, Thomas Coville, navigateur hors pair, tente en janvier 2014, pour la quatrième fois, de battre le record du tour du monde à la voile en solitaire sur son trimaran. L'anticyclone de Sainte-Hélène en décide autrement. Le marin trime sévère. Une tempête le fait vaciller, l'aventure tourne court. Face au silence du marin, Gamblin s'obstine, puis se dévoile. Et cet échange épistolaire par-dessus les mers devient bouée de sauvetage, prétexte à tomber les masques et faire vibrer les sentiments.

Ces e-mails salés ont d'abord donné un livre, puis cette pièce. Seul en scène, Gamblin tangué dans un décor épuré fait d'images et de son ; joue des déséquilibres ; s'accroche à son ballon jaune, trace satellitaire de Coville en perdition à qui il envoie son audace et sa joie. La distance entre les deux hommes permet à chacun de plus facilement se mettre à nu.

Cela fait longtemps que le comédien a glissé du corps et de la danse dans ses spectacles : il y a eu *Tout est normal, mon cœur scintille*, puis *1 heure 23' 14" et 7 centièmes*, où il partageait le plateau avec son neveu, le danseur Bastien Lefèvre. Dans *Je parle à un homme qui ne tient pas en place*, il réitère cet heureux assemblage en funambule poète et aventurier des mots. **SP**

Je parle à un homme qui ne tient pas en place, de Jacques Gamblin et Thomas Coville,

mercredi 8 janvier, 20h15, Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan (33).
www.t4saisons.com

dimanche 12 janvier, 17h, Théâtre La Quintaine, Chasseneuil-du-Poitou (86).
www.laquintaine.fr

du vendredi 7 au samedi 8 février, 20h30, Le Carré, Saint-Médard-en-Jalles (33).
www.carrecolonnes.fr